

*Avec esperance
vers la Pâques*

Sommaire

Editorial - 3

Avec esperance vers la Pâques.

Formation - 4

Ange de Dieu. *L'assistance bienveillante de la providence.*

Alphabet Familial - 6

F comme *Famille*.

Bienheureux et Saints Salesiens - 7

Artemide Zatti.

Chroniques familiales - 8

- Pracharbon – Un réseau des cœurs.
 - Myanmar – Étrenne 2025.
 - Merci au groupe ADMA d'Abidjan.
-

Intention de prière mensuelle - 9

Pour l'usage des nouvelles technologies.

ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO. Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue,... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension*.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique *.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse adma@admadonbosco.org. C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «Chroniques de Famille» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automatiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site www.admadonbosco.org, et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.



Avec espérance vers la Pâques

Chers frères et soeurs,

Ce numéro de l'ADMA online vous parvient au milieu du Carême que, comme l'a suggéré le Pape François et à la lumière de l'Étrenne, nous essayons de vivre dans l'esprit de cette année jubilaire : le Carême est en effet le centre de notre chemin d'espérance.

L'Église nous permet de préparer nos cœurs et de nous ouvrir à la grâce de Dieu pour célébrer le triomphe de la Pâques du Christ, le Seigneur, sur le péché et la mort dans un court laps de temps.

Mais qu'il est difficile de croire et d'espérer pour nous tous dans un monde si éprouvé par la douleur ; comment ne pas se laisser gagner par la peur et le découragement ? En cette année jubilaire dédiée à l'espérance, les nouvelles sont de plus en plus inquiétantes et douloureuses : les guerres se poursuivent ou semblent se terminer uniquement dans l'illusion d'une paix factice et injuste, qui cache la haine au plus profond du cœur d'hommes brisés. La richesse et l'argent alimentent le pouvoir de ceux qui commandent, qui tergiversent, qui asservissent. La valeur de la vie, notre héritage en tant que créatures de Dieu, semble se perdre dans un vide que nous ne remplissons que par des choses et des plaisirs inutiles, par l'apparence et le narcissisme. Et pour nous, fils de Don Bosco, qui avons surtout à cœur les jeunes, cette douleur et cette incertitude deviennent encore plus fortes quand il nous semble que ce sont précisément les jeunes qui sont privés de la possibilité de rêver.

Le chemin de Carême que nous vivons dans le silence, l'écoute de la Parole, la pénitence et la fraternité nous permet de relire tous ces événements et d'y voir la présence de Dieu et sa miséricorde. Il nous permet de revenir à l'essentiel de notre vie chrétienne, de redécouvrir de nouveaux horizons dans la joie de Pâques, et de montrer ces horizons à l'humanité et aux jeunes que nous rencontrons.

Que l'espérance qui ne déçoit pas (cf. Rm 5,5) - comme nous le dit le pape François - soit l'horizon de *notre chemin de Carême vers la victoire de Pâques*. Comme nous l'a enseigné le pape Benoît XVI dans l'encyclique *Spe salvi*, « *l'être humain a besoin d'un amour inconditionnel. Il a besoin de cette certitude qui lui fait dire : « Ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les*

principautés, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les hauteurs, ni les profondeurs, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 38-39). Jésus, notre amour et notre espérance, est ressuscité, vit et règne glorieusement. La mort a été transformée en victoire et c'est là que réside la foi et la grande espérance des chrétiens : dans la résurrection du Christ !

Le pape François nous invite, au cours de ce carême, à redécouvrir les appels à la conversion que la miséricorde de Dieu nous adresse à tous, en tant qu'individus et en tant que communauté. Et la conversion la plus importante est celle de l'espérance, de la confiance en Dieu et en sa grande promesse, la vie éternelle. Nous devons nous demander : ai-je la conviction que Dieu pardonne mes péchés ? Ou est-ce que j'agis comme si je pouvais me sauver moi-même ? Est-ce que j'aspire au salut et est-ce que j'invoque l'aide de Dieu pour l'obtenir ? Est-ce que je vis concrètement l'espérance qui m'aide à lire les événements de l'histoire et qui me pousse à m'engager pour la justice, la fraternité, le soin de la maison commune, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte ?

Que la Vierge Marie, Mère de l'Espérance, intercède pour nous, nous accompagne dans cette dernière ligne droite du Carême et prépare nos cœurs à se réjouir de la résurrection du Christ.

Au nom de l'ensemble du conseil de l'ADMA, nous souhaitons à tous une Pâques paisible.

Don Gabriel Cruz Trejo, SDB
Animateur Spirituel de l'ADMA Valdocco.

Renato Valera,
Président de l'ADMA Valdocco.



Formation

Ange de Dieu. *L'assistance bienveillante de la providence*

« Ange de Dieu, mon gardien »

Qui, en récitant cette prière, ne se sent pas redevenir un enfant, se remémorant le paysage imaginaire de son enfance ? Pourtant, la prière de l'Ange de Dieu n'est pas un jeu d'enfant, prêt à être abandonné dès que l'adolescence est passée.

La prière précise immédiatement à qui l'on s'adresse

: il s'agit d'un ange, c'est-à-dire d'un être purement spirituel, dépourvu de corps matériel et donc immortel, doté d'une intelligence vive et d'une volonté ferme. L'ange gardien ne doit donc pas être confondu avec l'âme d'un défunt, comme on le croit parfois à tort.



C'est un bon ange, un ange de Dieu, son plus fidèle serviteur, à qui Dieu a confié une mission de grande responsabilité : la protection de notre âme, à conduire au salut.

Nous pouvons être sûrs de sa fidélité : il n'est pas sujet au changement et au vieillissement, et ses actes de volonté sont sans arrière-pensée. Quelle confiance Dieu doit-il placer dans notre ange gardien, s'il lui a confié ce qu'il a créé de plus précieux : une âme immortelle, à guider vers le salut !

« Chaque croyant a un ange à ses côtés, comme protecteur et berger, pour le conduire à la vie », écrivait saint Basile le Grand : Il est touchant d'en prendre conscience, car cela nous montre à quel point la Providence divine prend en charge chacun d'entre nous, en nous confiant à la garde singulière d'une créature angélique. Un peu comme si notre bon Ange, tel un frère aîné, attendait depuis l'éternité notre apparition dans le monde, pour exercer sa mission de guide et de protecteur.

Saint François de Sales a écrit à propos des anges gardiens : « Dès le premier instant de notre naissance, ils prennent soin de nous ; la divine bonté nous ayant tant aimés de toute éternité, elle a ordonné

que chacun de nous ait un bon ange pour le garder dans son pèlerinage terrestre. Avec quel amour ils s'acquittent de cette tâche, avec quelle douceur ils s'exercent auprès des petits enfants !

Ce cher ange, affecté à ma garde, est toujours mon compagnon et, en même temps, il se tient toujours devant Dieu et contemple sans cesse son Visage : «

Les anges qui sont aux cieux voient toujours le visage de mon Père qui est aux cieux » (Mt 18, 10). Notre ange gardien, en un certain sens, agit comme un intermédiaire entre Dieu et nous : il demeure avec Dieu, sans pour autant s'éloigner de nous ou nous perdre de vue.

« Éclairez-moi, gardez-moi, dominez-moi et gouvernez-moi »

Après l'invocation initiale, la prière introduit une série de supplications adressées à notre ange gardien : « éclaire-moi, garde-moi, gouverne-moi ». Voici les principales tâches que notre bon ange accomplit pour nous.

Il instruit tout d'abord notre intelligence (« éclaire ») en nous inspirant de bonnes pensées. Il est sage d'invoquer l'ange gardien avant de commencer la prière, mais aussi au moment d'entreprendre d'autres activités, ou lorsque des décisions importantes doivent être prises dans des situations complexes.

Notre Ange nous protège donc des dangers de l'âme et du corps (« garde »). C'est sa spécialité : écarter de nous les dangers possibles (dans les limites de la permission divine), ou nous avertir dans les situations à risque. D'où la louable habitude d'invoquer l'ange gardien avant de partir en voyage ou de conduire une voiture, de manipuler des outils ou d'affronter des parcours dangereux.

Ceux qui savent qu'ils ont cette présence angélique à leurs côtés ne peuvent jamais se sentir complètement seuls. Dans une splendide lettre



de direction spirituelle, saint Pio de Pietrelcina recommandait : « Ayez une grande dévotion pour cet ange bienfaisant. Comme il est consolant de penser qu'il y a un esprit près de nous, qui, du berceau à la tombe, ne nous quitte pas un instant, même lorsque nous osons pécher. Et cet esprit céleste nous guide, nous protège comme un ami, un frère. Ne dites jamais que vous êtes seul dans la lutte contre nos ennemis, ne dites jamais que vous n'avez pas d'âme à qui vous pouvez vous confier. Ce serait un grave tort à faire à ce messenger céleste » (Epistolaire III, pp. 82-83).

Le travail de l'ange gardien ne s'arrête pas là. Dans des circonstances concrètes, il nous inspire des directives à suivre (« reggi ») et, si nécessaire, sait nous corriger. Ce faisant, il ne neutralise certainement pas notre libre arbitre, qui n'est nullement remis en cause. Son action est plutôt celle d'un conseiller digne de confiance, capable de suggérer discrètement la meilleure voie, selon la volonté de Dieu.

Notre cher Ange présente alors nos prières à Dieu et ne se lasse pas d'intercéder pour nous. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre la dernière supplique, « gouverne-moi ». Don Bosco, en particulier, rappelle l'assistance que l'Ange gardien réserve à son protégé lorsque le moment de la mort arrive : « De même que les soins que notre Ange a pour nous dans la vie ne tendent à rien d'autre qu'à nous procurer une mort précieuse, de même plus il voit approcher cette heure, plus il redouble de vigilance pour y parvenir. Il s'efforce de préparer à temps son âme bien-aimée à ce grand pas » (L'Ange gardien divin, VIII).

La tutelle angélique nous accompagne tout au long de notre vie, surtout dans les moments les plus décisifs. Parmi ceux-ci, je crois que les Anges gardiens réservent une attention particulière à la première communion de leur petit chéri : un jour béni, qui marque la biographie spirituelle d'un enfant, en nourrissant son âme tendre précisément avec le Pain des Anges, comme on appelle l'Eucharistie. Quel honneur et quelle tâche pour l'ange de cet enfant ! Il redoublera certainement d'efforts pour que cet enfant, devenu adulte, reste fidèle à la foi professée.

« Je t'ai été confié par la miséricorde céleste ».

La conclusion de la prière presse doucement notre ange pour lui rappeler que sa tâche envers nous lui a été confiée par la miséricorde céleste. Notons la délicatesse exquise de ne pas nommer Dieu

directement, mais d'y faire allusion par l'attribut qui manifeste le plus sa miséricorde : la miséricorde.

À la lumière de ces considérations, il n'est pas surprenant que de grands saints aient été de fervents dévots de leur ange gardien, certains ayant même le privilège d'avoir une relation familiale avec lui. Sainte Gemma Galgani, par exemple, entretenait une confiance particulière avec son ange, pouvant même le voir et converser souvent avec lui, mais recevant aussi ses reproches énergiques pour ses petites fautes cachées, ou pour des confessions mal faites.

De saint François de Sales, un témoin raconte que lorsqu'il s'apprêtait à prêcher, il avait l'habitude de tourner son regard vers son auditoire pour saluer les anges gardiens de ses auditeurs, les priant de préparer les cœurs de leurs protégés à recevoir la parole de la prédication. Il ajoute qu'il a obtenu un succès considérable en recourant à cette pratique.

Saint Pio de Pietrelcina, dans la lettre déjà mentionnée, a ajouté de sages conseils, dans lesquels son expérience personnelle trouve un écho : « Par charité, n'oubliez pas ce compagnon invisible, toujours présent, toujours prêt à nous écouter, encore plus prêt à nous consoler. Ô délicieuse intimité, ô bienheureuse compagne qu'elle est, si nous savions la comprendre ! Gardez-la toujours présente à l'esprit, rappelez-vous souvent la présence de cet ange, remerciez-le, priez-le, tenez-lui toujours bonne compagnie.

Ouvrez-vous et confiez-lui vos peines ; craignez sans cesse d'offenser la pureté de son regard. Sachez-le et fixez-le bien dans votre esprit. Il est si délicat, si sensible. Tournez-vous vers lui dans les heures de suprême angoisse et vous éprouverez ses bienfaits » (Epistolaire III, p. 83).

À la lumière de tout cela, il vaut vraiment la peine de reprendre la prière de l'Ange de Dieu et de le faire avec la simplicité de l'enfant et la foi affermie de la maturité.

Don Marco Panero, SDB



Alphabet Familial

F comme **F**amille

Quiconque a un peu de sens des réalités et un peu de sensibilité chrétienne le constate avec inquiétude : les fondements de l'humanité sont ébranlés ! Ce n'est plus seulement la foi qui est en crise, mais la raison. Ce n'est pas seulement l'expérience de Dieu qui est entravée, mais la perception de la réalité qui est faussée. Même l'éducation, cette « deuxième génération » qui nous introduit dans une pleine expérience des choses et qui nous apprend à repérer la présence de Dieu dans les choses, est de plus en plus menacée. Récemment, le Saint-Siège a observé que nous sommes passés de « l'urgence éducative » à « l'alarme éducative » : si auparavant il pouvait être difficile de transmettre d'une génération à l'autre quelque chose de valable et de certain, des règles de conduite et des objectifs crédibles pour une vie bonne, le fait nouveau est l'irruption de « l'idéologie du genre » dans les pratiques éducatives, car ici la menace est anthropologique, c'est-à-dire qu'elle touche à la racine de la vision de l'homme.

La dégénérescence des idéologies de genre

Les théories et les politiques en matière de genre, par une action pressante et capillaire, visent à effacer toute trace de l'ordre que Dieu a imprimé à sa création et à imposer un nouvel ordre par le biais d'une rééducation systématique par l'État, qui produit des programmes éducatifs pour les écoles de tous niveaux, où des théories qui ne sont absolument pas mûres passent pour des évidences ou des connaissances scientifiques établies, bâillonnant ceux qui pensent différemment par le biais de l'intimidation législative et de l'intimidation des médias. Sous prétexte de lutter contre les discriminations de genre, on impose à grande échelle les croyances des communautés dites « Gblt » (gays, lesbiennes, bisexuels, transsexuels), qui ne reconnaissent pas le caractère « binaire » des sexes, mais promeuvent la vision de « préférences sexuelles », et qui étendent la réalité de la famille, qui a toujours et partout été « la communauté intime de vie et d'amour de l'homme et de la femme » (GS 48), à n'importe quel agrégat affectif.

En Italie aussi, la réalité de la famille traditionnelle, celle qui a des racines naturelles et des origines sacrées, est aujourd'hui radicalement menacée : non seulement le réseau des administrations publiques coordonne l'action éducative des



autorités sanitaires locales, des municipalités et des écoles publiques avec les associations LGBT, mais certaines clauses de la proposition de loi contre l'homophobie, déjà approuvée par la Chambre des députés, introduiraient dans les écoles un climat d'intolérance à l'égard de la famille telle qu'on la conçoit communément. Le résultat prévisible, en clair, est qu'il deviendrait impossible d'éduquer à la famille naturelle : fin de la liberté éducative, fin de la liberté religieuse. Comme l'avait prédit Benoît XVI qui, dans un discours prononcé en 2011, s'exprimait ainsi : « Je ne peux passer sous silence une autre menace pour la liberté religieuse des familles dans certains pays européens, où l'on impose la participation à des cours d'éducation sexuelle ou civique qui véhiculent des conceptions prétendument neutres de la personne et de la vie, mais qui reflètent en réalité une anthropologie contraire à la foi et à la droite raison ».

La vérité de la famille selon la nature et selon le cœur de Dieu

La famille est un système de relations original, dont les dimensions sont reconnaissables et en aucun cas comparables ou interchangeables avec d'autres types de relations. Trois axes déterminent la trame spécifique de la réalité familiale : l'axe intergénérationnel, l'axe conjugal, l'axe parental. L'un ne va pas sans l'autre, l'un renvoie à l'autre, l'un promeut l'autre, et ensemble ils déterminent la réalité du temps et de l'espace humains dans le sens de l'amour. Et trois sont les présupposés indéfectibles qui qualifient la famille comme échange affectif et effectif d'amour et de vie entre géniteurs, parents et enfants : la différence sexuelle, qui rend la génération possible ; l'amour, qui rend la génération désirable ;



et la fécondité, qui ouvre l'intimité amoureuse à la nouveauté d'une nouvelle vie.

Maintenant, le mal spécifique de notre époque est de nier et de dissocier ces trois dimensions et hypothèses. Il en résulte des agrégats affectifs sans mémoire, des familles indifférentes à la différence, des enfants qui ne sont pas vraiment des enfants, et l'aboutissement anormal de l'idée de liberté entendue comme « autonomie ». En réalité, notre liberté est filiale, elle existe en tant que fruit de l'amour homme-femme et elle est due à l'amour qui la précède. L'expression du pape François est belle en ce sens, lorsqu'il dit qu'« un peuple qui ne respecte pas ses grands-parents n'a pas d'avenir » !

Il n'est donc pas vrai que l'amour suffit à faire une famille : il y a un « ordre de l'amour », comme disait saint Augustin, qui est absolument reconnaissable par toute personne intellectuellement honnête ! Et il est irresponsable de légitimer un comportement ou une agrégation affective en invoquant le principe général « l'amour, c'est l'amour » : la famille est au contraire cette forme d'amour qui façonne la société : un corps social ne peut exister sans ses propres cellules !

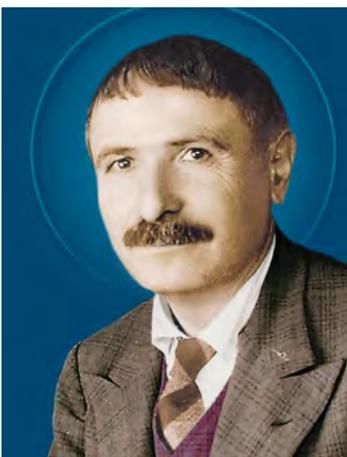
Et qu'il soit bien clair qu'il ne s'agit pas de croyances confessionnelles, mais simplement de vérités naturelles. Même dans les pays les plus sécularisés, des voix dissidentes à la « pensée unique » de l'idéologie du genre commencent à se faire entendre. Récemment, même en Irlande, comme peu avant en Angleterre, un témoin absolument pas soupçonné de cléricisme, Paddy Manning, un journaliste homosexuel, a exprimé son désarroi face au forcing de la politique du genre, en faisant appel à un respect élémentaire de la réalité : « Seuls un homme et une femme peuvent engendrer un enfant, en dépit de toutes les fantaisies que l'idéologie destructrice du genre veut nous faire croire » ; on oublie qu' « affirmer l'égalité, ce n'est pas nier la différence », et on va jusqu'à « ignorer le droit des enfants à avoir une mère et un père ». Ce n'est pas tout lien qui peut être appelé mariage et former une famille : « le mariage a un sens et produit un effet vital non seulement pour l'individu, mais aussi pour la société ; il n'est pas seulement entre deux personnes qui s'aiment, mais entre un homme et une femme qui s'engagent à engendrer et à élever un enfant ».

Roberto Carelli SDB

(Source: Roberto Carelli – Alphabet Familial)

Bienheureux et Saints Salesiens

Artemide Zatti



Artemide Zatti est né à Boretto, dans la province de Reggio Emilia, le 12 octobre 1880, de Luigi Zatti et Albina Vecchi, une famille d'agriculteurs. Dès son plus jeune âge, il est habitué au travail et au sacrifice. À l'âge de neuf ans, il gagnait déjà sa vie comme ouvrier agricole. En

1897, la famille Zatti, contrainte par la pauvreté, émigre en Argentine et s'installe à Bahía Blanca. Ici, Artemide commence à fréquenter la paroisse des Salesiens et devient le collaborateur du curé, don Carlo Cavalli, avec qui il partage souvent le travail et la prière. Il ressentit le désir de devenir salesien, fut accepté comme aspirant par Monseigneur Cagliari et, au début de la vingtaine, entra dans la Maison

de Bernal. Il se met à étudier avec acharnement pour rattraper les années perdues. La Providence lui confie la tâche d'assister un jeune prêtre atteint de tuberculose, qui mourra en 1902. Le jour où Artemide devait recevoir l'habit clérical, il contracta lui aussi la maladie. De retour chez lui, le père Cavalli l'envoya à l'hôpital missionnaire de Viedma. Le père Evarisio Garrone, fort de son expérience dans l'armée, dirigeait l'hôpital. Avec lui, Artemide demanda et obtint de Marie Auxiliatrice la grâce de la guérison avec la promesse, de sa part, de consacrer toute sa vie à soigner les malades. Elle a guéri et a tenu sa promesse. Il a d'abord commencé à s'occuper de la pharmacie de l'hôpital, où il a appris la logique du père Garrone : ne payer que ceux qui le peuvent. À la mort de don Garrone, il s'est vu confier l'entière responsabilité de la pharmacie. En 1908, il a prononcé ses vœux perpétuels. Il était d'un dévouement absolu à ses malades. Les gens le recherchaient et l'estimaient. Pour le personnel de l'hôpital, il n'était pas seulement un excellent gestionnaire,



mais surtout un grand chrétien. Certains décrivent sa journée comme suit : « Levé à 4h30 déjà. Méditation et messe. Il visite tous les services. Puis, à bicyclette, il va assister les malades disséminés dans la ville. Après le déjeuner, passionnante partie de boules avec les convalescents. De 14 à 18 heures, il visite à nouveau les malades à l'intérieur et à l'extérieur de l'hôpital. Jusqu'à 20 heures, il travaille à la pharmacie. Nouveau retour dans les services. Jusqu'à 23 heures, il étudie la médecine, puis la lecture spirituelle. Ensuite, il se repose en se préparant en permanence à un appel quelconque ». Il obtient son diplôme d'infirmier. En 1913, il est à l'origine de la construction du nouvel hôpital, qui sera démoli plus tard, à son grand regret. Sans se décourager, il en construit un autre. Comme Don Bosco, il fait de la Providence la première et sûre source de revenus pour le budget des œuvres qui lui sont confiées. Marie Auxiliatrice ne l'a jamais abandonné. Lorsque Don Bosco rêvait de ses coadjuteurs salésiens, il voulait certainement qu'ils soient saints comme Artémide. En 1950, après une chute d'une échelle et il fut contraint de se reposer. Quelques mois plus tard, les symptômes d'un cancer apparaissent. Il est décédé le 15 mars 1951. Son corps repose dans la chapelle salésienne de

Viedma. Vénérable le 7 juillet 1997 ; béatifié le 14 avril 2002 par Jean-Paul II.

Ô Dieu, Père bon,

Tu as appelé saint Artémide Zatti, coadjuteur salésien, à te servir auprès des pauvres et des malades.

Il a cru en toi à l'heure de l'épreuve, il a promis de se donner à ses frères et soeurs blessés dans leur âme et dans leur corps, et, plein de joie, il a obtenu la guérison, il a vécu fidèlement l'Évangile dans le travail quotidien et le don généreux de soi.

Fais que la joie de le voir briller au ciel des saints nous aide à témoigner de ton amour miséricordieux, qui n'abandonne aucun de tes enfants.

Accorde-nous par son intercession la grâce que nous te demandons avec confiance

(formuler l'intention de prière).

**Par le Christ Notre Seigneur.
Amen.**

Chroniques familiale

Ancrés dans l'espoir » : Province de Chennai - Inde

J'ai souvent entendu dire que les expériences importantes de notre vie sont comme des montagnes, qu'il faut les regarder de loin pour les voir dans leur intégralité.

Cette image exprime l'expérience que j'ai vécue à Pracharbon au cours de l'été 2022. Au début, il me semblait voir ***tant de familles... à la fin, je me suis retrouvé avec tant d'histoires de vie, tant de chemins de vie chrétienne...***

J'ai été autorisé à progresser lentement dans mes relations, comme vous le faites généralement avec les personnes qui méritent votre respect. Et puis ? La profondeur de la Parole célébrée, les catéchèses savourées, les couchers de soleil et les dîners en bonne compagnie ont créé un réseau de cœurs qui continuent à se soutenir de loin.



Je voudrais répéter cette expérience plusieurs fois, me sentir pèlerin avec tant d'autres laïcs qui fréquentent ***l'École de Marie, pour apprendre d'Elle la saveur de l'Évangile.***

Je promets de revenir, chers amis ! J'ai besoin de vous. Au revoir !

Sœur Lucrecia Uribe, FMA



Myanmar – Étrenne 2025

Le 9 février, au siège de la Visitation Salésienne de Myanmar (MYM), la Commission de la Famille Salésienne, sous la supervision de Don John Gam Seng, Délégué de la Famille Salésienne de MYM, a organisé la présentation de l'Étrenne 2025. Environ 110 membres de différents groupes de la famille salésienne SDB, FMA, ADMA et anciens élèves salésiens



ont participé à l'événement, qui a commencé par la prière d'ouverture du Vicaire Fr Leo Mang, SDB, et le discours de bienvenue de Fr John Gam Seng. Ensuite, une chanson à thème et une courte vidéo documentaire sur la famille salésienne préparée par l'équipe des médias de Don Bosco ont été présentées

aux participants. Après le discours du supérieur du MYM, Don Bosco Nyi Nyi, les participants ont été divisés en 10 petits groupes pour discuter. L'événement s'est conclu par la prière finale de Sr Veronica Moe Moe, FMA, et par la bénédiction finale.

Merci au groupe ADMA d'Abidjan

Nous remercions le groupe Adma d'Abidjan (Côte d'Ivoire) qui, avec générosité nous a fait parvenir une offrande. Sœur Yesenia, fille de Marie Auxiliatrice, est l'animatrice spirituelle du groupe qui appartient à la province africaine (Afrique de l'Ouest qui comprend le Mali, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin, le Nigeria). Tous les 8 décembre, ils renouvellent leurs promesses d'appartenance à l'Adma.



Intention de prière mensuelle

Pour l'usage des nouvelles technologies

Nous souhaitons unir les prières de tous les groupes Adma dans le monde à l'intention du Pape François.

Pour l'usage des nouvelles technologies

Priions pour que l'usage des nouvelles technologies ne remplace pas les relations humaines, respecte la dignité des personnes et aide à affronter les crises de notre temps.

